

Structures de données, exemples et application.

Les types (concrets) sont utiles pour structurer les données et pour certains aspects de programmation. Les types abstraits encapsulent les types concrets, permettant de les utiliser comme des boîtes noires, c'est-à-dire sans connaître l'implémentation. Mais l'efficacité dépend de l'implémentation, c'est pourquoi nous présenterons ici des structures de données efficaces représentant le cadre de charge qui est le type abstrait.

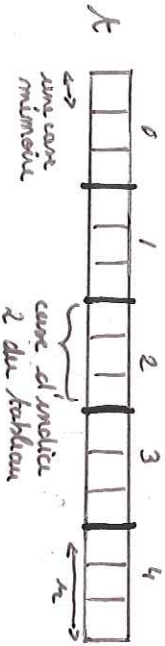
Def Un type concret est la description d'un format de représentation interne des données en machine. [66C] p 37

Def Un type abstrait (de données) est la description d'un ensemble de données et des opérations que l'on peut y appliquer. [66C] p 38.

Def Une structure de données pour un type abstrait est la donnée d'un type concret et des implémentations des différentes fonctions associées.

I. Structures de base

1) Tableaux



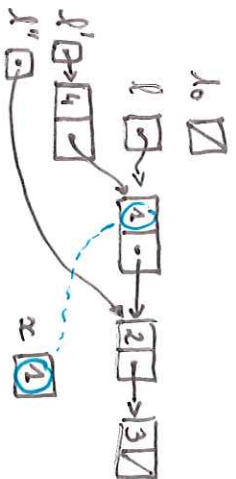
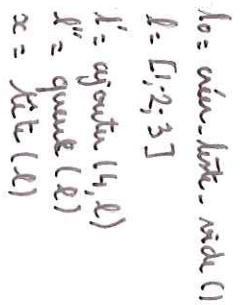
exemple de tableau de taille 5 pour un type codé sur 3 cases minimales

On peut accéder à la i -ème case du tableau en temps constant car il suffit de lire $i \times 3$ cases plus loin.

Rq En doublant la taille du tableau quand il est plein, et en le divisant par deux quand moins d'un quart du tableau est plein on implémente de manière efficace une table dynamique. Les accès et écritures ont alors une complexité amortie de $O(1)$.

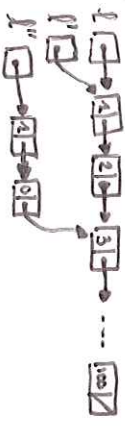
2) Listes

liste simplement chaînée.



Rq PERSISTANT

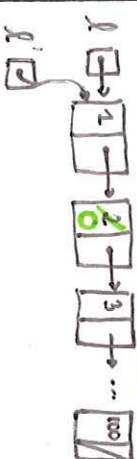
l = [1; 2; ... 100]; l' = l; l'' = remplacer (l, 2, 0)



Deux listes persistantes ayant la même tête peuvent partager de la mémoire car une modification sur l'une n'affecte pas l'autre.

MUTABLE

l = [1; 2; ... 100]; l := l; remplacer (l, 2, 0)

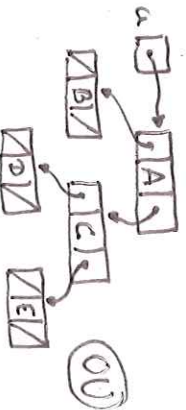
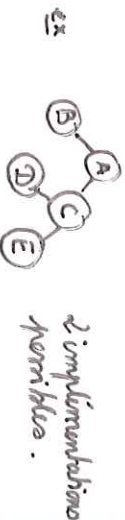


Si deux listes mutables partagent de la mémoire, une modification sur l'une peut affecter l'autre car ici on ne accepte pas de changer.

Rq Existent aussi les listes doublement chaînées, cycliques... (à revoir 1.)

Une liste persistante n'est donnée par une fonction f qui en énumère les éléments, et une liste mutable l qui contient les éléments déjà calculés. Pour faire une opération sur l on la fait sur l et on lui ajoute ce qui n'est pas calculé et on réactualise les éléments calculés par f .

3) Arbres binaires



0	1	2	3	4	5	6	7
A	C	B	D	E			
4	6	7	5				
3							

l₀, l₁, l₂, l₃, ... } liste des cases libres.

[Fro] p 112, p 111.

implémentation avec des pointeurs

implémentation avec un tableau d'indices.

II Adynamisme

1) Piles

$uier \leftarrow vide () \rightarrow pile$
 $empiler (x: X; p: pile) \rightarrow pile$
 $ret - vide (p: pile) \rightarrow boolien$
 $nommut (p: pile) \rightarrow X$
 $dépiler (p: pile) \rightarrow X$

- implémentation avec une liste
- ↳ tous les opérations ne font alors en temps constant
- application au parcours en profondeur (de graphes).

2) Files

$uier, vide () \rightarrow file$
 $empiler (x: X; f: file) \rightarrow file$
 $ret - vide (f: file) \rightarrow boolien$
 $tête (f: file) \rightarrow X$
 $défiler (f: file) \rightarrow X$

- implémentation avec une liste
- construant un pont entre deux dernière cellule
- ↳ toutes les opérations ne font alors en temps constant.
- applica → parcours en largeur

3) Files de priorité (MIN)

Une file de priorité représente un ensemble d'élément mino de \mathbb{R} dans un ensemble totalm ordonné. Ici nous nous intéressons aux files de priorité MIN, dans laquelle s'identifient de ce minimal est privilégié.

$uier, vide () \rightarrow file \text{ de priorité (FDP)}$
 $insérer (x: X; f: FDP) \rightarrow FDP$
 $ret - vide (f: FDP) \rightarrow boolien$
 $min (f: FDP) \rightarrow X$
 $extraire - min (f: FDP) \rightarrow X$
 $diminuer - di (c: di; x: X; f: FDP) \rightarrow FDP$

- implémentation par tas binaire
- ↳ $uier, vide, ret - vide, min$ en $O(1)$
- ↳ $insérer, extraire - min$ en $O(\log(n))$
- ↳ $diminuer di$ en $O(\log(n))$ ni on peut aller d'un état à son voisin en $O(1)$ avec un tableau par exemple ni les dim' sont $[1..n]$ en $O(n)$ sinon

Applications

- Construction d'un arbre couvrant de coût min avec Prim
- Plus court chemin à une source avec Dijkstra

Rq La structure de tas est aussi utile pour les tas binaires, mais pour utiliser plus simplement cette structure il faut ajouter à l'interface une fonction de création de tas à partir d'une liste, ce qui ne fait alors en $O(\log n)$ la longueur de la liste.

Rq Avec les tas de Fibonacci, diminuer di a une complexité amortie $O(1)$.

III Ensembles et dictionnaires

$uier, vide () \rightarrow dictionnaire$
 $ret - vide (d: dico) \rightarrow boolien$
 $ajouter (c: di; d: dico) \rightarrow X$
 $supprimer (c: di; d: dico) \rightarrow unit$
 $supprimer (c: di; d: dico) \rightarrow unit$

Le dictionnaire, aussi appelé tableau associatif, représente une fonction partielle des dico vers les valeurs, c'est-à-dire une fonction partielle de type X .

Un ensemble, tel que nous l'avons défini dans cette fonction partielle, est un dictionnaire dont les valeurs n'implémentent pas. En effet en remplaçant X par $unit$ c'est-à-dire, on obtient le type ensemble.

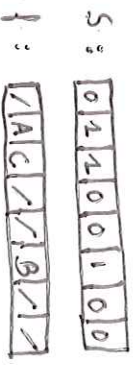
1) Implémentation naïve

On peut représenter un ensemble par une liste, auquel cas il faut vérifier à chaque ajout qu'on ne se pas déjà vu. On implémente dictionnaire de même avec une liste de couple $(di, valeur)$ ou simplement dictionnaire.

2) Les des des ensembles

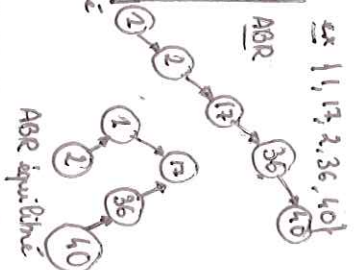
Si l'on veut que les des soient des entiers entre 0 et N , on peut implémenter le dictionnaire par un tableau de valeurs. De même pour un ensemble inclus dans $[0..N]$ on peut utiliser un tableau de booléens indiquant si l'élément est ou non dans l'ensemble.

ex avec $N=7$, $S = \{1, 2, 5\}$ $\downarrow = \begin{pmatrix} 1 \rightarrow A \\ 2 \rightarrow B \\ 5 \rightarrow B \end{pmatrix}$



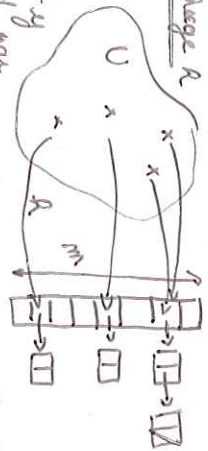
3) Les des colonnes

Si les des sont dans un ensemble totalement ordonné, on peut utiliser des arbres binaires de recherche, c'est-à-dire des des dans lequel chaque nœud est plus grand que son fils gauche et strictement plus petit que son fils droit. Il existe des constructions d'AVL comme les AVL qui assurent à priori un arbre équilibré.



4) Tables de hachage

Laque des des peuvent s'inscrire dans un ensemble U, les grand des relation des hachage n'est pas satisfaisante, pour impossible ni l'écriture. On utilise alors une fonction de hachage R qui envoie U dans $[1..m]$. Pour une clé $k \in U$ on mettra la valeur correspondante dans l'adresse $R(k)$. Comme R n'est pas injective il peut y avoir des collisions. En les évitant par chaînage, c'est-à-dire que chaque cellule contient une liste chaînée à laquelle on peut ajouter des éléments sans ébranler les précédents.



Si R est une nouvelle fonction à valeur dans U telle que $V: [0..m] \rightarrow P(U)$ on dit qu'elle réalise l'ajout de hachage simple. Chaque insertion de k_1, k_2, \dots, k_m est réalisée simplement en ajoutant la longueur maximale de la liste de $E[m_j] \leq m$ à la suite de m éléments. Pour maintenir ce tableau, on se contente d'augmenter les tables (c'est-à-dire $P(m)$).
 5) Complexité comparées
 → complexité amortie comme par table dynamique

opérations	tableaux	AVL	table de hachage
espace mémoire	$O(N)$	$O(m)$	$O(m+m)$
accès-réécriture	$O(N)$	$O(1)$	$O(m)$
accès-réécriture	$O(1)$	$O(1)$	$O(m)$ dans $O(N)$
insertion	$O(1)$	$O(1)$	$O(1)$ amorti
suppression	$O(1)$	$O(1)$	$O(1)$ amorti

ajouter doit être rapide pour un élément non déjà présent.

IV Graphes

clé - arête $() \rightarrow$ graphe
 ajouter - sommet $(g: \text{graphe}, a: X) \rightarrow$ arête
 retirer - sommet $(g: \text{graphe}, a: X) \rightarrow$ arête
 retirer - arête $(g: \text{graphe}, a: X, o: X) \rightarrow$ arête
 arête - sommet $(g: \text{graphe}, a: X, o: X) \rightarrow$ arête
 arête - arête $(g: \text{graphe}, a: X, o: X) \rightarrow$ arête
 arête - arête $(g: \text{graphe}, a: X, o: X) \rightarrow$ arête
 arête - arête $(g: \text{graphe}, a: X, o: X) \rightarrow$ arête

$G = (S, A)$ $n = \#S, m = \#A$
 • implémentation par une matrice d'adjacence
 $(M_{ij})_{i,j \in S} = \begin{cases} 0 & \text{si } (i,j) \notin A \\ 1 & \text{si } (i,j) \in A \end{cases}$
 • implémentation par une table dynamique d'adjacence de matrice symétrique par des AVL.
 $V \in S, T[i,j] = \sum_{k \in S} (i,j) \in A$

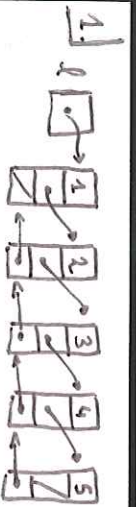
Par exemple le graphe est trop gros, ni par exemple c'est le graphe des dates d'un jour, mais qui on veut calculer les chemins, c'est-à-dire les chemins possibles, on décrit une implémentation par des graphes adjacents possibles, on décrit une implémentation par des graphes adjacents possibles, on décrit une implémentation par des graphes adjacents possibles.

opération	matrice d'adjacence	tableaux d'adjacence	tableaux d'adjacence
espace mémoire	$O(n^2)$	$O(n+m)$	$O(n+m)$
ajout d'un sommet	$O(1)$	$O(\log(\log n))$	$O(\log(\log n))$
ajout d'une arête	$O(n)$	$O(\log n)$	$O(\log n)$
ajout d'un sommet	$O(1)$	$O(1)$	$O(1)$

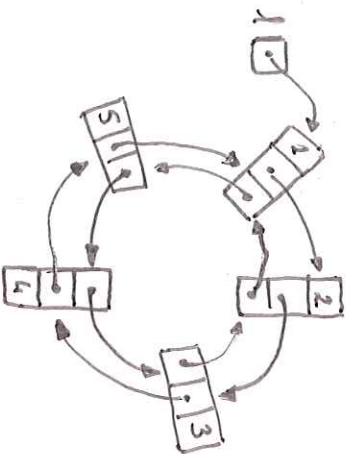
V Partition

rien - rien $() \rightarrow$ partition
 créer - dans $(x: X, p: \text{partition}) \rightarrow$ arête
 trouver $(x: X, p: \text{partition}) \rightarrow X$
 fusion $(x: X, y: X, p: \text{partition}) \rightarrow$ arête

• implémentation par une forêt d'arbres adjacents
 • application: algorithmes de Kruskal



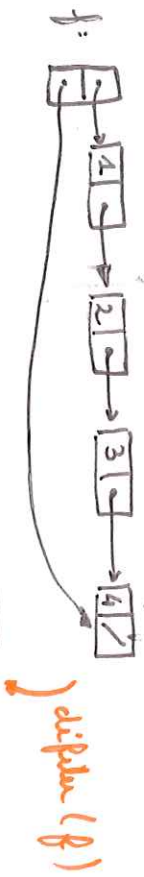
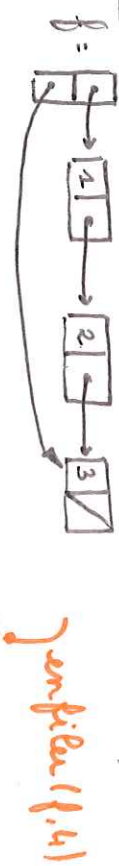
liste doublement chaînée



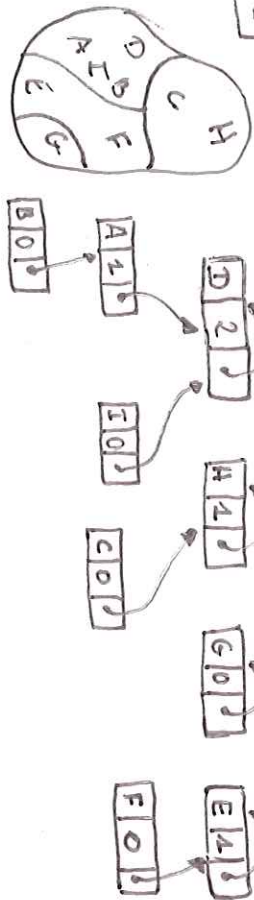
liste doublement chaînée cyclique

2

→ remova de la pile



3



Biblio

[GBC] Elements d'algorithmique, Rouquier, Restel, Chaherem

[G] Algorithmique, Cormen, Leiserson, Rivest, Stein

[F-1] Types de données et algorithmes, Frosterow, Gaudel, Soria

[Rapp] Algorithmes, Doury, Papadimitriou, Vayssière

[Se] Algorithmes, Sedgwick, Wayne.